

La France consacra 1,8 milliard d'euros au quantique sur 5 ans

Emmanuel Macron vient de dévoiler un plan d'investissement à hauteur de 1,8 milliard d'euros dans les technologies quantiques, visant à transformer l'informatique et l'industrie. L'objectif : combler le retard national, pour venir talonner les États-Unis et la Chine.

Temps de lecture : minute

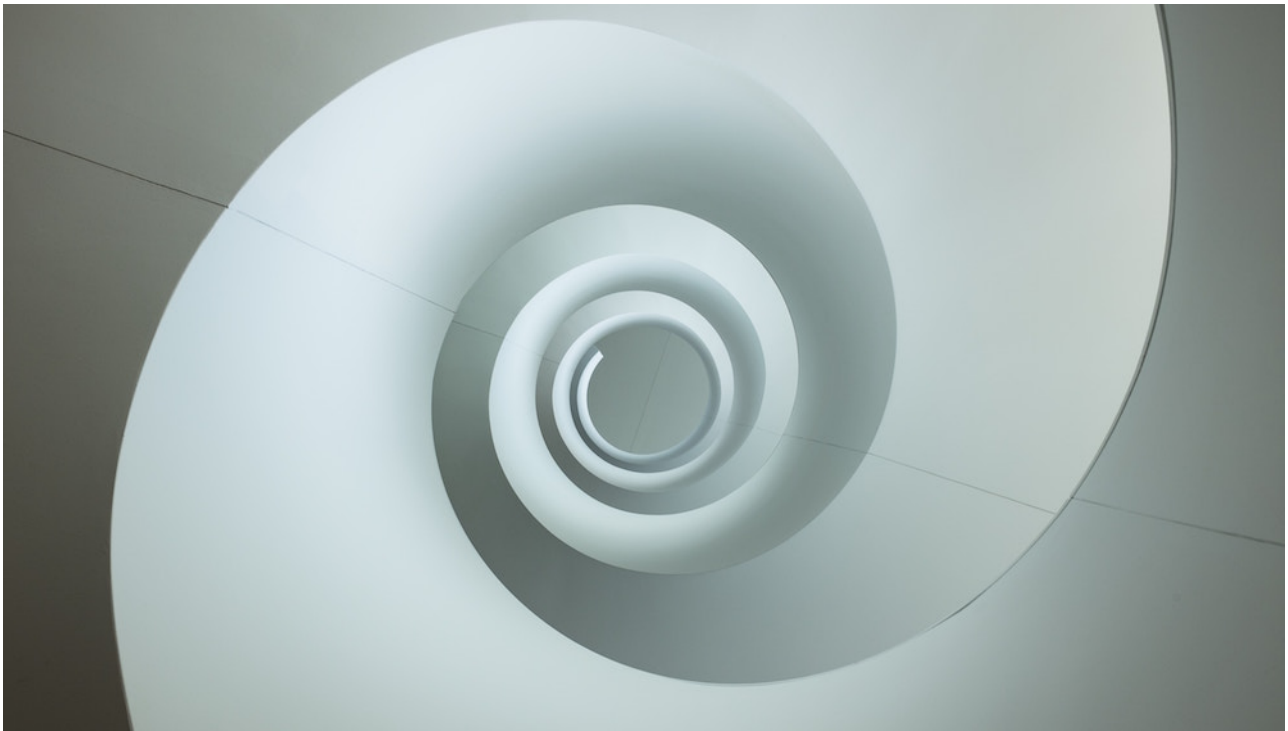
21 janvier 2021

Le président de la République Emmanuel Macron doit présenter jeudi matin sur le plateau de Saclay un plan d'investissement national de 1,8 milliard d'euros dans les technologies quantiques, appelées à transformer l'informatique et l'industrie, a indiqué l'Élysée. L'enveloppe qui sera annoncée par le président de la République regroupe à la fois les efforts de l'État et des organismes affiliés (1,05 milliard d'euros), mais aussi des crédits européens (200 millions d'euros) et du secteur privé (550 millions). Les startups pourront y prétendre, au même titre que les grands groupes.

La France monte sur la troisième marche du podium

La France passera "de 60 millions d'euros par an" de dépenses publiques pour le quantique à "200 millions par an, ce qui la placerait à la troisième place derrière les États-Unis et la Chine" , selon un conseiller de l'Élysée, qui chiffre à 400 millions de dollars l'effort public annuel des Américains. Les technologies quantiques exploitent les propriétés surprenantes de la matière à l'échelon de l'infiniment petit (atome, ion,

photon, électron, etc.). Elles devraient permettre à terme de construire des ordinateurs aux capacités de calcul ridiculisant celles des plus puissants super-calculateurs actuels. Elle permettront aussi de nombreuses applications industrielles, comme la production de capteurs beaucoup plus sensibles qu'aujourd'hui ou la construction de moyens de communication inviolables.



À lire aussi

Électronique, cloud, IA... La DeepTech décolle-t-elle enfin ?

Encore balbutiantes, elles commencent à sortir des laboratoires de recherche sous formes de prototypes, et il faudra probablement encore attendre plusieurs années pour voir des applications commerciales viables. Dans le détail, le plan français prévoit de consacrer une enveloppe de près de 800 millions d'euros aux seuls ordinateurs, qu'il s'agisse des premières machines devant voir le jour (simulateurs et machines partiellement quantiques, 350 millions d'euros) ou bien de celles qui apparaîtront à plus long terme (ordinateurs quantiques à part entière, 430 millions d'euros). Les autres enveloppes seront consacrées

aux capteurs (250 millions d'euros), à la cryptographie post-quantique (150 millions d'euros), aux communications quantiques (320 millions d'euros) ainsi qu'aux technologies annexes qui permettent de construire les équipements quantiques (cryogénie par exemple, 300 millions d'euros).

Selon l'Élysée, les crédits publics annoncés viendront pour moitié du Programme d'investissement d'avenir (PIA) et pour moitié des différents établissements de recherche impliqués dans le quantique (Inria, CNRS, CEA, etc.). Le plan quantique doit notamment permettre de financer *"une centaine de bourses de thèse et une cinquantaine de contrats post-doctoraux"* , auxquels pourront venir s'ajouter *"une dizaine d'excellents chercheurs qu'on pourrait faire venir par an"* , selon un conseiller de l'Élysée.